



Le printemps de Biobauges

Début mars s'annonçait déjà un printemps magnifique. Météo douce, une nature qui semblait fêter ce renouveau. Nous étions prêts avec un petit mois d'avance à œuvrer dans nos jardins, à démarrer les barbecues et les apéros festifs... Mais voilà, une petite bestiole a bousculé nos vies et ce coronavirus nous a amené à relever de gros défis.

Samedi 14 mars, le premier ministre annonce la mise en place d'un confinement avec des mesures sanitaires à prendre. Dès cette annonce, grâce à l'engagement de tous et une mobilisation exceptionnelle de ses bénévoles et salariés, l'activité du magasin Crochauges a été maintenue dans de bonnes conditions de sécurité, tant pour le personnel que pour les consommateurs. Le lavage des mains avant d'entrer, avec un salarié chargé d'expliquer la démarche, a été bien perçu par tous : ça nous est apparu comme étant la meilleure garantie pour qu'il n'y ait pas de transmission. La limitation du nombre de personnes, le respect de la distanciation et le port de masque en tissus pour les salariés ainsi que la désinfection régulière des différents matériels ont complété les mesures de protection.

Le surcroît de travail engendré par les tâches liées à la mise en sécurité a conduit à embaucher et à aménager les horaires avec une plage moindre d'ouverture le matin et en fin de journée. Au total, l'organisation mise en place a fait que le magasin a connu une fréquentation continue dans le calme et dans la bonne humeur.

Nous remercions tous ceux qui ont contribué à ce que l'accès aux produits alimentaires, si important dans la situation du confinement, ait pu être maintenu dans les meilleures conditions : salariés toujours motivés malgré les contraintes, bénévoles qui ont beaucoup donné de leur temps pour la mise en place des mesures sanitaires, producteurs qui ont réapprovisionné à la demande et clients compréhensifs, détendus, patients et très souvent attentionnés avec un mot de remerciement pour ce qui a été fait :

MERCI à toutes et à tous !

L'association Biobauges s'est constitué en 2008 autour d'un projet de territoire visant à **développer des produits de qualité, accessibles à tous, pour une alimentation meilleure pour la santé et notre environnement.**

Aujourd'hui, en relation avec d'autres associations attentives à ce qui touche à l'environnement et la vie sociale, elle rassemble près de 200 adhérents et mobilise une cinquantaine de bénévoles pour ses besoins de fonctionnement.

Forts de notre expérience, le confinement se terminant, nous avons eu envie de partager avec vous quelques pistes de réflexions issues de la situation vécue, pour ce qui touche à l'alimentation et l'agriculture.

Et après ...? Produire autrement et s'alimenter localement.

D'un côté nous voyons l'attente des consommateurs pour des produits sains et si possible locaux ; de l'autre il y a la réalité des productions actuelles qui ne répondent que partiellement à cette demande. Cette crise met en évidence les dangers et failles d'un système agricole insuffisamment diversifié. Les agriculteurs ne proposant qu'un seul produit, avec un ou peu de circuits de distribution se sont vus contraints de réduire leur production, à charges fixes, avec les problèmes techniques et financiers que cela induit.

Au contraire, ceux qui avaient diversifié leur production et leur distribution ont pu visiblement mieux tirer leur épingle du jeu, certes au prix de gros efforts d'adaptation.

S'alimenter localement

Le constat, coté consommateurs est que nous sommes largement dépendants d'approvisionnements extérieurs au massif pour les produits de première nécessité. La période exceptionnelle que nous vivons, difficile par ce qu'elle demande d'adaptation à une situation mouvante est aussi riche d'enseignements sur différents points :

- **la nécessité des petits commerces de proximité**: dans l'impossibilité de descendre s'approvisionner « en ville » chacun a pu constater l'intérêt et l'importance de maintenir des commerces de proximité. De nombreuses personnes ont ainsi redécouvert la facilité d'usage et la convivialité d'un petit espace où on se repère facilement et l'inutilité de certains achats faits en grandes surfaces
- **l'origine géographique des produits** : la recherche de la plus grande proximité des sources de production, chaque

fois que possible, est toujours appréciée et répond à une attente de « circuits courts » ; en recherchant une plus grande autonomie alimentaire, nous pourrions éviter des arrivages lointains s'il y avait une plus grande variété de production locale (poulets, œufs, jus de pomme...)

- **le soutien à l'économie du territoire** : le fait de mettre en valeur les produits issus d'exploitations installées dans les Bauges et l'information sur la façon dont elles travaillent, sont appréciés par la majorité des consommateurs qui recherchent une relation plus directe avec les producteurs et souhaitent contribuer à l'économie locale
- **l'attention à l'environnement** : là encore, tout ce qui est mis en œuvre sur ce plan est apprécié et il est nécessaire d'œuvrer constamment sur ce qui touche à la composition des produits (par exemple ne pas utiliser d'huile de palme), la qualité du mode de production avec le label « bio », les déchets avec le développement du vrac et la limitation des emballages inutiles ou polluants, comme l'emballage plastique.

Produire autrement

Chacun sent bien que des changements profonds sont nécessaires pour répondre aux défis sociaux et environnementaux. En quoi la production agricole de notre territoire pourrait s'en trouver impactée ?

Au regard de la situation actuelle plusieurs questions sont à mettre sur la table comme :

- **la diversification des productions par rapport à l'activité traditionnelle de production laitière**: nos fromages sont justement appréciés pour leur qualité et la gamme de produits laitiers pourrait s'élargir (yaourt, beurre...). De nouvelles productions seraient à développer en utilisant au mieux les atouts du pays (image, saisonnalité) et sur un marché plus local
- **l'accès au foncier**: c'est sans doute la difficulté la plus importante pour le développement de productions nouvelles : les exploitations laitières occupent des surfaces importantes et sont un facteur limitant pour l'espace utile pour d'autres productions moins gourmandes en terre (maraîchage, moutons, cochons...) qui ne demandent qu'à s'étendre ; des terrains aujourd'hui inexploités et des vergers laissés à l'abandon pourraient être remis en valeur, permettant d'avoir une plus grande variété de produits "made in Bauges"
- **le mode d'exploitation**: nous sommes heureusement sur un territoire qui ne connaît pas une pollution trop préoccupante liée aux traitements utilisés ; cependant la situation actuelle montre que la demande pour les produits ayant un label BIO est forte et pourrait être rémunératrice, ce qui questionne les produits de traitement utilisés et les techniques de production
- **le soutien aux producteurs et aux circuits courts**: le magasin Crochauges y participe à sa mesure comme quelques autres sur le massif, mais d'autres moyens sont à mettre en œuvre comme l'appui pour l'accès à la terre, l'aide à l'installation, la constitution de réseaux d'échange et de distribution, la formation à l'agroécologie...

De nombreux acteurs sont concernés par ces questions : les exploitants et les structures agricoles, les collectivités, les élus, les réseaux de ventes de produits et plus largement les habitants du territoire qui s'investissent sur cette préoccupation. Nous souhaitons contribuer à promouvoir un échange avec tous, pour voir quelle vision nous pouvons partager sur l'avenir de l'agriculture et de l'alimentation sur notre territoire.

Ensemble sachons construire un nouveau projet de territoire tenant compte de ces changements nécessaires.

Si cette réflexion vous intéresse, contactez l'association sur le site : <http://www.biobauges.org>.



A vous tous, pour terminer, nous offrons la bonne humeur et le sourire de l'équipe salariée.

Françoise, Cyrille, Hugues, Denis,
Marie Noelle - Pour l'Association
Biobauges